

itzulpena

euskara

português
oversættelse

traduction

اللغة العربية

traducción

dansk

español

käännös

Association des Traducteurs en Langue Basque

übersetzung

galego

fordítás

E I Z I E

français

suomen kieli

overzetting

tõlge

The Association of Basque Language Translators

deutsch

ترجمة

eesti keel

tradução

english

translation

italiano

magyar

EIZIE

cyfieithiad

català

traduzione

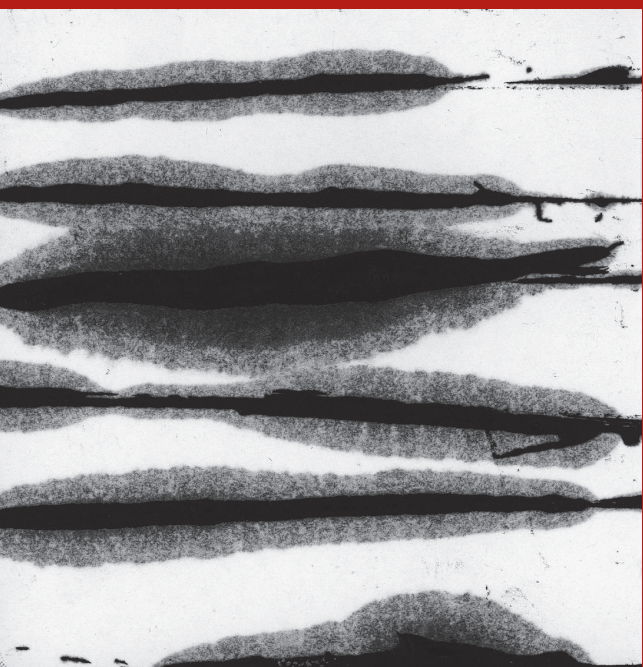


traducció

cymraeg

EUSKAL ITZULTZAILE, ZUZENTZAILE ETA INTERPRETEEN ELKARTEA

nederlandse taal



itzulpena portugês *traduction*
euskara dansk *tölge* اللغة العربية
traducción suomen kieli *käännös*
Association des Traducteurs en Langue Basque
english *fordítás*
übersetzung E | Z | I | E galego
nederlands français
The Association of Basque Language Translators *traducción*
deutsch español
tradução ترجمة *translation*
italiano magyar
traduzione eesti keel català
cymraeg  *cyfieithiaid*



Illustrations / Illustrations: Juan Azpeitia

© EIZIE, 2001.

© des illustrations / of illustrations: Juan Azpeitia

Traduction / Translation: Ekaitz Bergaretxe / Joe Linehan

Mis en page / Layout: J. L. Agote

Graphisme / Design: J. L. Agote - Juan Azpeitia

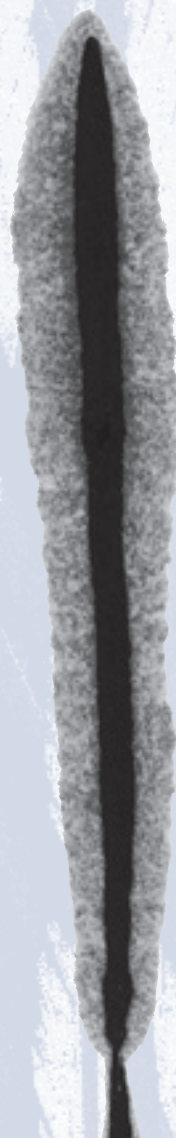
Imprimeur / Printed by: Graficas Lizarra, S.L., Tafallarako bidea 1. km- LIZARRA (Nafarroa)

Introduction

A l'occasion de la tenue de l'assemblée générale annuelle du Conseil Européen des Associations des Traducteurs Littéraires –CEATL– de l'année 2002 à Saint Sébastien, il nous a semblé intéressant de porter brièvement à la connaissance de nos collègues européens l'actualité de la traduction en langue basque et la courte mais non moins intense histoire d'EIZIE, le contexte de sa création et les besoins auxquels elle répond.

Mais d'abord, il s'avère nécessaire de fournir quelques données sociolinguistiques sur la situation actuelle de la langue basque. Pour des raisons évidentes d'espace, nous ne reviendrons pas sur l'histoire qui explique cette situation. Vous aurez tout loisir de trouver ces renseignements dans de très nombreux ouvrages qui traitent de ce sujet. Ainsi, la langue basque, l'euskara, est connue de 700 000 personnes dans l'ensemble du Pays Basque (Communauté Autonome Basque, Navarre et les trois provinces sous administration française). Ce qui représente environ 25% de la population, bien que la répartition par zones géographiques soit très inégale, avec des zones où l'usage en est réduit à sa partie congrue et d'autres où il est maximum. Il faut cependant signaler que 100% de la population bascophone est bilingue, c'est-à-dire que ces gens là parlent aussi l'espagnol ou le français.

En revanche, la situation de langue basque n'est pas la même dans les trois zones précédemment citées. Nous assistons, dans la Communauté



Introduction

In anticipation of the annual congress of the European Council of Literary Translators (CEATL), to be held in 2002 in the Basque city of Donostia-San Sebastián, EIZIE has thought it appropriate to provide our European colleagues with this overview of the current state of translations involving Euskara, the Basque language. Likewise, we wish to take this opportunity to outline the short though intense history of our association, the context within which it was formed and the needs it fulfils.

Firstly, however, some brief sociolinguistic data about the current state of the Basque language although, for reasons of space, we will not be going into all the historical facts underlying the said situation; information which can, in any case, be found in the ample bibliography.

At present, Basque is known by about 700,000 persons in the peninsular Basque Country, Navarre and the continental Basque Country – some 25% of the population. The geographical distribution thereof, however, is very variable, with some areas of almost zero usage and others of almost maximum. It should be pointed out, nevertheless, that almost 100% of people versant with Basque are bilingual, i.e., they also speak either Spanish or French.

Thus, the linguistic situation is dissimilar in the three zones. In the peninsular Basque Country there is a clear process of recovery in those three provinces within the Basque Autonomous Community.



Autonome Basque à un processus de récupération de la langue, en Navarre à une récupération plus lente, sous un gouvernement autonome qui pratique une politique linguistique de plus en plus réduite, et dans les trois provinces du nord à un déclin évident. En effet, la France ne reconnaît pas à l'euskara un statut de co-officialité, et ce n'est que très récemment que l'administration a commencé à penser à l'intégrer dans les programmes éducatifs.

Remarquons que la production éditoriale en langue basque représente quelques 1200 titres par an, dont la moitié sont des ouvrages littéraires pour adultes comme pour enfants ; 35% de la production totale correspond à des titres traduits en euskara. La répartition est cependant inégale concernant les versions d'œuvres littéraires, puisque parmi l'ensemble des ouvrages littéraires pour adultes, seuls 14% sont des oeuvres traduites, alors qu'en ce qui concerne celles destinées aux jeunes les titres traduits arrivent à une moyenne de 75%. On en déduit ainsi que la majorité des traducteurs littéraires basques font essentiellement de la littérature enfantine et juvénile. Sans remonter trop loin dans le temps, la majorité des traducteurs étaient des professionnels dans d'autres domaines (essentiellement l'enseignement), ce qui portait préjudice aux conditions de travail des quelques traducteurs professionnels qu'il y avait dans notre pays. A l'heure actuelle, la situation c'est améliorée, du fait que les éditeurs font appel exclusivement à des traducteurs professionnels, et ceci grâce au prestige qu'ils se sont forgé ces dernières années.

Si on se tourne vers le passé, nous pouvons dire que l'histoire de la traduction en euskara est longue mais peu productive, chose logique pour une langue très peu diffusée, et qui pendant des siècles n'a cessé de perdre du territoire et des utilisateurs. Sans entrer dans les détails, c'est à partir du début du XXème siècle que l'on commence à utiliser l'euskara, timidement, dans des publications littéraires, pas uniquement religieuses. Nous assistons

In neighbouring Navarre, however, which is under a different autonomous political administration and which has an increasingly restrictive policy towards Basque, progress is not so noticeable. Euskara does not enjoy the status of an official language in that part of the Basque Country lying within French jurisdiction and it is only recently that the French educational authorities have considered introducing Basque as part of the school curriculum.

It can be pointed out that publishing in the Basque language is of the order of some 1,200 titles annually, about half of which is literature (both adult and children's). Some 35% of this total number is translated into Basque from other languages but, of these, only 14% is literature for adults, while translated works aimed at the youth and children's market make up some 75%. From this, it can be deduced that most translators of literature translate books into the Basque language for precisely this market. Until a few years ago, many of these translators had other careers (mostly in teaching), a situation that was not at all conducive to good working and remunerative conditions for the few professionals that existed in this country. Of late, the situation has improved considerably and, thanks to the growing prestige of those who have been working in the field of translation over this period, publishers now use professional translators.

Looking back at previous periods, it should be mentioned that the history of translation into Basque has been considerable, time-wise, but short in actual written end-product, hardly surprising given the very limited geographical boundaries within which the language is used and the fact that, for centuries, it was shrinking, both in geographical diffusion and in number of speakers. It was at the beginning of the XX century that the Basque language started to be published in a modest way and in a manner which was not strictly religious. This constituted a species of cultural and linguistic renaissance which was cut prematurely short with the outbreak of the Spanish Civil War. But, in reality, the period which is of most interest to us in this report is that start-

ainsi à une « renaissance » culturelle et linguistique qui s'est arrêtée avec la guerre civile espagnole. Cela étant, la période qui nous intéresse est celle qui commence dans les années 80, à partir de la création des institutions autonomes, tant dans la Communauté Autonome Basque (CAB) que dans la Communauté Forale de Navarre.

Avec l'approbation des statuts d'autonomie respectifs en 1979, la traduction en euskara décolle, surtout dans la CAB dont le Statut d'Autonomie accorde un statut de co-officialité à cette langue. En 1982 le parlement basque vote à l'unanimité la Loi de Normalisation de l'Utilisation de l'Euskara, qui prévoit que toute publication faite par les institutions autonomes devra l'être dans les deux langues officielles. Cette décision s'est trouvée face à une situation linguistique nettement défavorable pour la langue basque, sans tradition dans les domaines sociaux et en particulier dans l'administratif. Ainsi, la loi n'a pu être respectée, mais jamais à cent pour cent, que par le recours à la traduction en basque des documents administratifs, législatifs et autres qui sont généralement rédigés en castillan. Actuellement la situation n'a pas beaucoup changé, et ceci est très important pour bien comprendre la situation linguistique dans la CAB et en Navarre. En fait, la normalisation de l'utilisation de la langue basque se fait en grande mesure par des traductions à partir du castillan, avec des publications qui doivent obligatoirement être bilingues. Il est donc aisé d'en déduire le volume colossal de traductions effectuées actuellement, même si des données de l'Institut Basque de l'Administration Publique font apparaître que la loi précédemment citée n'est suivie qu'à 17%.

D'autre part, le Gouvernement basque décréta trois modèles bilingues d'enseignement et créa Euskal Irrati Telebista (Radio Télévision Basque) avec deux chaînes de radio et une de télévision en basque, et deux autres stations plus ou moins bilingues et une chaîne de télévision en castillan.

ing in the 1980's when new, autonomous structures of political administration were set up, both in the Basque Country Autonomous Community and the Regional Community of Navarre.

With the passing of their respective Statutes of Autonomy, a process started in 1979, there was a significant growth in translations into Euskara, particularly in the Basque Country Autonomous Community, the Statute of Autonomy which granted Basque its status as a language enjoying co-official status with Spanish. In 1982, the Basque Parliament unanimously passed the Law on Normalisation and Use of the Basque Language which laid down that all official documents of the autonomous institutions had to be written in both official languages. This legislation came up against a linguistic situation clearly unfavourable to the Basque language, lacking, as it did, a tradition and usage in many social contexts, but particularly in government service. Such was this lacuna that the law could only be complied with (and, in any case, never applied in its totality) by resorting to the translation into Basque of political administration and legislative texts, etc. which had been generally drawn up in Spanish. Today things are much the same, an important phenomenon in order to understand the linguistic situation in the Basque Country and Navarre. What we are saying here is that the normalisation and usage of the Basque language is to a great extent being carried out through translations from Spanish, the publications being obligatorily bilingual. It can be appreciated, therefore, that there is currently an enormous volume of translation being carried out despite the fact that, according to data supplied by the Basque Institute of Public Administration, the aforementioned legislation on bilingual publication is only complied with in 17% of the cases.

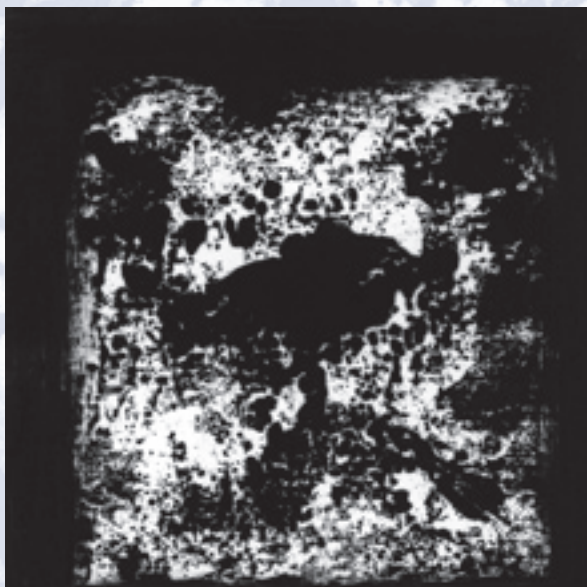
Apart from this, the Basque Government has organised statutory schooling in three linguistic models and has established Euskal Irrati Telebista (the Basque Radio and Television Broadcasting Corporation), with two TV stations and two radio



Tel qu'il a été dit plus haut, la mise en application des décisions statutaires a engendré une grande demande en matière de traduction, et c'est ainsi que se sont créés des postes de traducteurs dans l'administration publique, que des entreprises de traduction ou des traducteurs freelance ont commencé à avoir du travail, sans qu'il n'y ait eu auparavant des formations de traduction afin de préparer un minimum les personnes qui allaient faire les traductions pour les organismes administratifs. C'est pour cette raison que l'Académie de la Langue Basque fit le nécessaire afin de créer une école de traduction qui formerait des professionnels bien préparés. En 1980 l'Ecole de Traducteurs de Martutene ouvrit ses portes à Saint Sébastien, où furent formées des dizaines de traducteurs jusqu'en 1989-90, la dernière année scolaire de cette école avant sa fermeture. Cette école a joué un rôle définitif dans la naissance de l'Association des Traducteurs en Langue Basque, par ses professeurs et ses élèves.

frequencies (one of each entirely in Basque), together with other, bilingual stations.

As has been pointed out, the incorporation of the Acts on language normalisation and use into the corpus of legislation generated a great demand for translation and, as a consequence, posts for translators in public administration services were created. There were new opportunities for work for translation services companies and for freelance translators, despite the total absence of research or experience at the time which could have helped to prepare, even minimally, those who were about to start working with Basque language translations in the public service sector. Precisely because of this, the Basque Language Academy took the first steps to set up a Translators' School at Martutene in Donostia-San Sebastian, where dozens of translators studied until its closure in 1989-1990. This school fulfilled a significant role in the formation of the Association of Basque Language Translators, created by teachers and students from the centre itself.



Création de l'association

A l'initiative de certains professeurs de l'Ecole de Traducteurs en Langue Basque de Saint Sébastien, c'est en 1987 qu'ont été faits les premiers pas pour la création d'une association de traducteurs en langue basque qui aurait pour objectifs la reconnaissance sociale des traducteurs et de leur travail, et de veiller aux intérêts professionnels de ce collectif. En 1988 60 traducteurs participèrent à l'assemblée générale constitutive de l'association. C'est alors que furent adoptés les statuts qui fixaient l'objet de l'association :

- a) Apporter une protection juridique aux traducteurs en langue basque et améliorer leurs conditions de travail
- b) Veiller à la qualité des traductions vers l'euskara et de l'euskara.
- c) Promouvoir la traduction en euskara de tous types d'œuvres.
- d) Améliorer la formation des traducteurs.

Concernant la protection juridique des traducteurs, et plus précisément celle des traducteurs littéraires, EIZIE s'est attaché dans un premier temps aux recommandations de la Conférence Générale de l'UNESCO de 1976 pour la protection juridique des traducteurs : droit à la propriété intellectuelle, inaltérabilité des textes, publicité proportionnelle et en accord avec celle de l'auteur, etc., autant de sujets que nous n'avons pas encore fini de régler entre nous.

Aujourd'hui, EIZIE compte plus de 180 membres, qui en majorité travaillent pour les différents organismes administratifs du pays ou bien pour des agences de traduction qui offrent principalement leurs services à l'Administration, bien qu'elles s'ouvrent de plus en plus à tout type d'entreprises. Il y a, en plus, un petit groupe de traducteurs littéraires et un autre encore plus petit d'interprètes.

Par ailleurs, l'association publie la revue SENEZ, annuellement, qui traite de la traduction et de la terminologie. Cette revue était en un premier temps éditée par l'Ecole de Traducteurs, mais avec sa disparition elle passa aux mains de l'Association. La revue compte déjà 23 numéros, elle est peu connue en dehors du Pays Basque, du fait qu'elle est publiée en euskara, bien qu'il y ait eu trois numéros spéciaux où sont recueillies les interventions en différentes langues de spécialistes de la traduction lors de stages d'été de l'Université du Pays Basque.

Creation of the Association

Arising from an initiative by some of the teachers at the San Sebastian Translators' School, the first steps to form a Basque language translators' association were taken in 1987. The aim was to enhance the social prestige of those working in this field and to defend their professional interests. The founding General Meeting was held in 1988 involving some 60 translators and at which the following statutes laying down basic aims were approved:

- a) Achieve legal cover and protection for Basque translators and to improve their working conditions
- b) Oversee the quality of translation from Basque and into Basque
- c) Promote translation into Basque of every kind of material
- d) Enhance the professional training of translators.

Regarding legal protection for translators and, particularly for translators of literary works, EIZIE welcomed from the outset the recommendations of the 1976 UNESCO General Conference on the legal protection for translators, i.e., the authorial intellectual property rights of the translator, the inalterability of texts, the publication of the translator's name as agreed by the translator, etc., points which have yet to be cleared up, even amongst ourselves.

EIZIE currently has more than 180 members most of whom work as translators in the various government services in the Basque Country or for translation services companies which, although principally serving the former, are being increasingly contracted by all kinds of bodies. Moreover, there is a small group of literary translators and another, much smaller one, of interpreters.

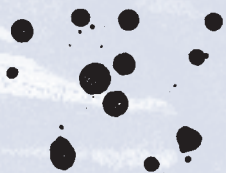
The Association also publishes the annual magazine, SENEZ, on translation and terminology. This was initially brought out by the Translators' School but, on its closure, the journal came under the auspices of the Association. SENEZ, of which 23 numbers have been published to date, is not well known outside the Basque Country, given that it is published in Euskara, but three special editions have been published which have included contributions in different languages from translation specialists who have taken part in the Basque University Summer courses.

Activités de l'association

PROTECTION JURIDIQUE DES TRADUCTEURS ET AMÉLIORATION DE LEURS CONDITIONS DE TRAVAIL

En suivant l'ordre des objectifs prévus dans les statuts de l'association, nous nous trouvons en premier lieu face à un problème qui ne touche pas que les traducteurs du Pays Basque, mais aussi d'Espagne et d'autres pays. Si les recommandations de l'UNESCO ne sont pas prises en compte dans la plupart des domaines sociaux, professionnels, etc., il en est de même en ce qui nous concerne, voire pire. Sur des sujets comme la propriété intellectuelle, la publicité proportionnelle et en accord avec celle de l'auteur, etc., quelques progrès ont été réalisés grâce au programme que l'Association est en train de mener avec le Ministère de la Culture du Gouvernement Basque afin de traduire en euskara 150 œuvres littéraires universelles.

Dans ce programme, les 100 premières œuvres ont été publiées, les contrats de traduction sont passés entre le traducteur et l'Association afin que nous puissions garantir les droits de propriété intellectuelle, la publicité du nom du traducteur, ainsi que les droits économiques correspondants. Evidemment, en dehors de ce programme, et en ce qui concerne les rapports entre traducteurs et éditeurs la réalité est toute autre, surtout lorsqu'il s'agit de manuels scolaires et de littérature enfantine et juvénile. Dans ces cas-là, même si actuellement le nom du traducteur est mentionné –bien que pas toujours sur la première de couverture, comme ça devrait l'être–, la situation des autres droits continue à être un sujet de préoccupation pour notre Association.



Association activities

LEGAL PROTECTION FOR TRANSLATORS AND IMPROVING THEIR WORKING CONDITIONS

The first and foremost of the aims of the Association, as laid down in its statutes, reflects a problem which we well know and affects all translators, not just those in the Basque Country, but those in Spain and in other countries. Given that the UNESCO recommendations seem to be no more than just good intentions in most social and working ambits, then they are no less so in our situation; we would go as far as to say they are more so. Regarding intellectual property rights and the publication of the translator's name in a manner concomitant to her or his work, and as agreed with the author, there has been some progress with the programme which the Association has developed jointly with the Basque Government Department of Culture to translate 150 works of universal literature.

In this programme, in which 100 titles have already been published, the translation contracts are between the translator and the Association and drawn up in such a way that we completely guarantee the rights of intellectual property, the publication of the translator's name in a manner concomitant to her or his work, and as agreed with the author, as well as the corresponding rights of remuneration. Of course, a very different situation is that of those direct contractual relations between translators and publishers falling outside the auspices of this programme, particularly when text books and youth/children's literature are concerned. In these cases, although the translator's name is indeed currently printed (although not always



Ce qui a été exposé jusqu'à présent concernait les traducteurs littéraires, mais étant donné que notre association compte aussi, et surtout, des traducteurs dans d'autres domaines, et qu'à un moment donné nombre d'entre eux sont exposés à des problèmes juridiques, EIZIE a embauché une assistante juridique qui étudie les problèmes et propose d'éventuelles solutions. Il convient de souligner à ce sujet, que l'Association a présenté de nombreux recours contre des concours publics pour l'attribution de postes de traducteurs, a proposé à l'administration fiscale des initiatives concernant la TVA, etc. Nous avons même porté à la connaissance de nos membres des cas de jurisprudence qui peuvent intéresser de nombreux traducteurs administratifs ; il s'agit de recours contentieux présentés et gagnés par des traducteurs de l'administration locale qui les avait placés dans une catégorie salariale excessivement basse. Ils présentèrent un recours pour que leur soit reconnue une catégorie professionnelle supérieure, ce qui a pour effet d'augmenter le salaire et la reconnaissance d'une revendication.



where it should be), the conditions regarding the rest of the rights remain a source of concern for the Association.

All the above refers to literary translation but, taking into account that our association also involves translators in other fields, many of whom have legal problems at some time or other, EIZIE has taken on a legal advisor to study problems that arise and propose possible solutions. In this regard, it should be pointed out that the Association has lodged appeals on a number of occasions against public offers of posts for translators, has made a number of proposals regarding value-added tax, etc. to the Public Revenue authorities and has made known to its members legal cases which might affect many other translators working in public administration. These were appeals lodged and won by translators in local government who had been assigned far too low a status; the appeals sought recognition for a higher status which, logically, translated into enhanced remuneration.



VEILLER À LA QUALITÉ DES TRADUCTIONS

La qualité des traductions est l'affaire et le devoir individuel de tous les traducteurs membres, tel qu'il est mentionné dans le code de déontologie approuvé par l'association et joint à ses statuts. Or, la qualité est étroitement liée à la formation des professionnels. C'est pourquoi une de nos préoccupations constantes est elle de mettre en place une formation de traduction et même de cours de recyclage, pour les traducteurs actifs, qui pourraient constituer une formation continue pour ceux qui éprouvent un manque de formation spécifique.

Afin de comprendre l'importance que nous accordons à la qualité des traductions, il convient de rappeler que ces traductions interviennent dans un contexte de normalisation sociale et linguistique de la langue basque : premièrement, il faut comprendre que pour une très grande partie de la population bascophone, le fait de voir sa langue utilisée dans les textes écrits et oraux dans de nombreux domaines est quelque chose de nouveau et d'inhabituel. En effet, cette langue a été reléguée à l'usage exclusivement familial pendant de nombreuses années, ce qui a eu pour conséquence que les bascophones n'ont pas eu la possibilité, jusqu'à très récemment, de voir leur langue utilisée dans la multitude de fonctions normales et courantes de la vie quotidienne. C'est pourquoi, dans de nombreux cas, on assiste à de très grandes difficultés de compréhension d'un type de langage qu'ils n'ont jamais utilisé ni vu utiliser dans la vie courante. Ainsi, la communauté bilingue de notre société n'a pas eu la possibilité de partager une expérience d'utilisation de la langue basque dans pratiquement tous les domaines sociaux aussi fondamentaux que l'école, la santé, les médias, etc. Ceci signifie que les traducteurs basques, en plus de faire le travail de tout traducteur, à savoir traduire des textes, plusieurs fois nous nous sommes vus obligés de « créer » de nouveaux usages linguistiques. Et le manque d'équivalents de traduction est pallié par un recours à notre petit patrimoine littéraire écrit



OVERSEEING THE QUALITY OF THE TRANSLATIONS

Caring for the quality of the translations is clearly the individual responsibility and duty of all member-translators, as is laid down in the Professional Code of Conduct approved by the association along with its Statutes. Nevertheless, quality is something which goes very much hand-in-hand with professional training. Because of this, we are particularly concerned to see Department of Education-recognised courses of translation studies, including the organisation of in-service training for professional translators to keep them up-dated and for those who feel that, amongst their skills, there are specific elements lacking.

In order to understand the importance of quality amongst ourselves, it is necessary to remember the importance of the fact that we are in a situation where there is an on-going process of social and linguistic normalisation and use of a language – Basque. In the first place, it should be remembered that, for a great number of Basque speakers, the fact that they are able to appreciate their own tongue used in written and oral text is still a novel and unusual phenomenon, after many years of relegation of the language to the domestic sphere. Many speakers have had few opportunities – until very recently – of getting used to seeing and hearing their language used in that multitude of functions taken for granted in the daily experience of speakers of other languages. This brings with it, in not a few cases, great difficulties such as lack of comprehension of a language register which they have never used and never seen used in their daily routines. This is because it has been impossible for the bilingual part of our society to share experiences of use of the Basque language in almost any of the social milieux, some very basic ones including schools, health, the media and so on. This reality has meant that Basque translators carry out, not only what other professional translators do (translate texts), but are also obliged, in many cases, to “create” new linguistic usage, to such an extent that the lack of translation equivalences can only be

ou à l'invention de néologismes en se basant sur les ressources linguistiques propres à notre langue.

Ainsi, il est aisé de comprendre que l'on considère que la qualité de la traduction est souvent liée à l'utilisation d'un langage qui soit le plus facile possible à comprendre pour une population qui, en grande partie, doit faire face aux inconvénients inhérents à une situation d'immersion dans un long processus de normalisation sociale, et où la langue doit continuellement s'adapter dans des domaines de plus en plus étendus. Et ceci, dans un cadre où la transmission entre générations des connaissances linguistiques relatives à l'usage normal quotidien n'est pas assurée. Ce sont donc, les nouvelles générations qui ont pu suivre une éducation dans leur langue qui sont en charge, non seulement de la récupération linguistique, mais encore de l'habilitation de l'euskara pour une utilisation dans des domaines où elle n'était pas présente encore récemment.

Evidemment, cette situation « anormale » confère à notre travail une particularité que l'on a toujours ignorée dans les théories d'usage de la traduction. C'est la raison pour laquelle notre association met l'accent sur la nécessité de proposer aux traducteurs futurs une formation adaptée, qui tienne compte de la situation linguistique de notre société. C'est une situation où la traduction est le principal instrument de normalisation sociale de la langue et qui continuera à l'être jusqu'à ce que les nouvelles générations l'utilisent naturellement dans tous les domaines de la société, sans se trouver dans une situation de compétence linguistique réduite, comme ce fut le cas des générations précédentes.

Toujours sur la qualité de la traduction, mais dans le champ de la traduction littéraire, nous tenons à souligner qu'ici aussi nous avons des raisons d'être inquiets. Ici, en revanche, la situation de départ est différente. Durant ce dernier siècle, nous avons connu des traducteurs et des auteurs

met by recourse to a small written literary corpus or to the invention of neologisms offered by the linguistic resources of the language itself.

Given all the aforementioned, it is quite logical to see that the quality of translation in many cases has a great deal to do with the language used in a way that is most easily understood by a population which has suffered all the drawbacks of being immersed in a long process of social normalisation and of continuing adaptation of their language to ever greater and almost always novel demands. And this is being done with the absence of a transmission from generation to generation of that linguistic corpus corresponding to all the normal, everyday social situations. It has thus fallen to the younger generations, who have had the opportunity of receiving an education in their own language, not only to recover the language, but also to adapt Euskara to uses in situations unheard of until recently.

Clearly, this situation, which we term "abnormal", places a different onus on our work and it is a phenomenon which has been generally ignored when theorising on translations. This is why our association places the emphasis on the need to offer future translators suitable training which takes into account the specificity of the linguistic situation in our society. It is a situation where translation itself is the main instrument of the social normalisation of the language and will continue to be so until those younger generations are using their native tongue with complete naturalness in any social situation and without having to confront – as previous generations have done – reduced linguistic competence.

Going back to the question of the quality of translations, but this time with specific reference to literary works, it has to be pointed out that this, too, is a cause for concern in our association. Nevertheless, the starting point in this field is different for us given that, during the century that has just gone

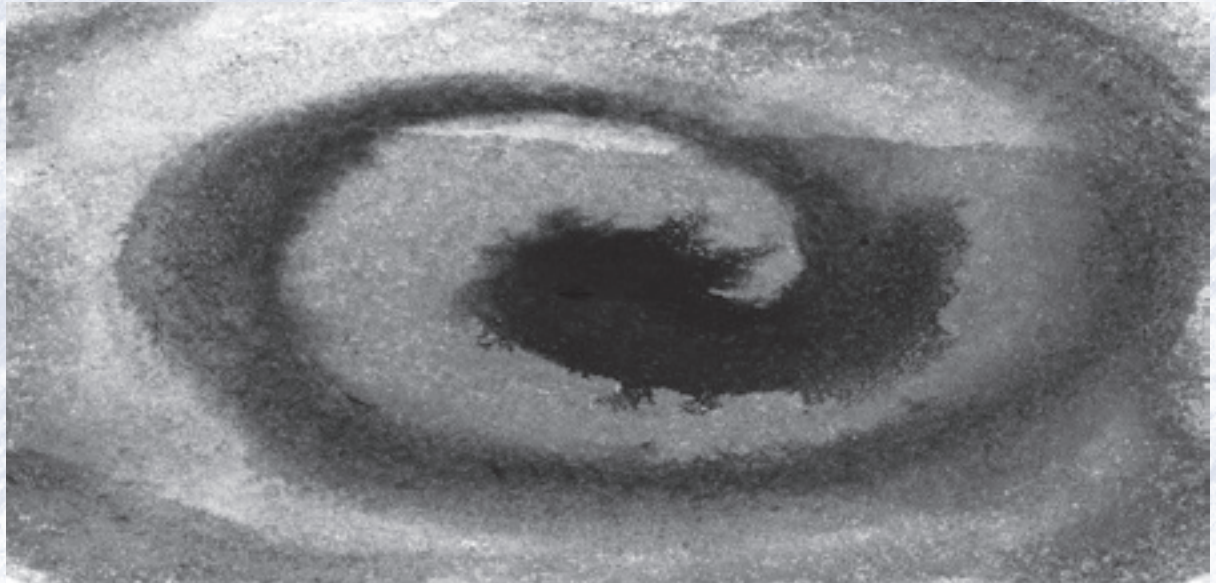


littéraires de grande qualité, qui ont continué à publier dans les années les plus sombres de notre langue, notamment dans l'exil, et en grande mesure à partir des années soixante, avec le retour de la démocratie. Ainsi, les traducteurs littéraires actuels ont à leur disposition un patrimoine littéraire et linguistique transmis par les générations antérieures, bien que nous ne puissions pas dire qu'il s'agit d'un patrimoine quantitativement très important.

Cependant, avec la prolifération des traductions, concernant essentiellement le public le plus jeune, qui est dans une grande mesure le seul consommateur plus ou moins régulier en matière de littérature en langue basque, nous avons assisté pendant quelques années à une perte de qualité qui était principalement due au jaillissement des maisons d'édition de niveau national et non spécialistes de la langue basque et qui commandaient des traductions à des personnes avec très peu ou pas du tout d'expérience, voire sans une bonne connaissance de la langue basque. Ceci engendra une perte de

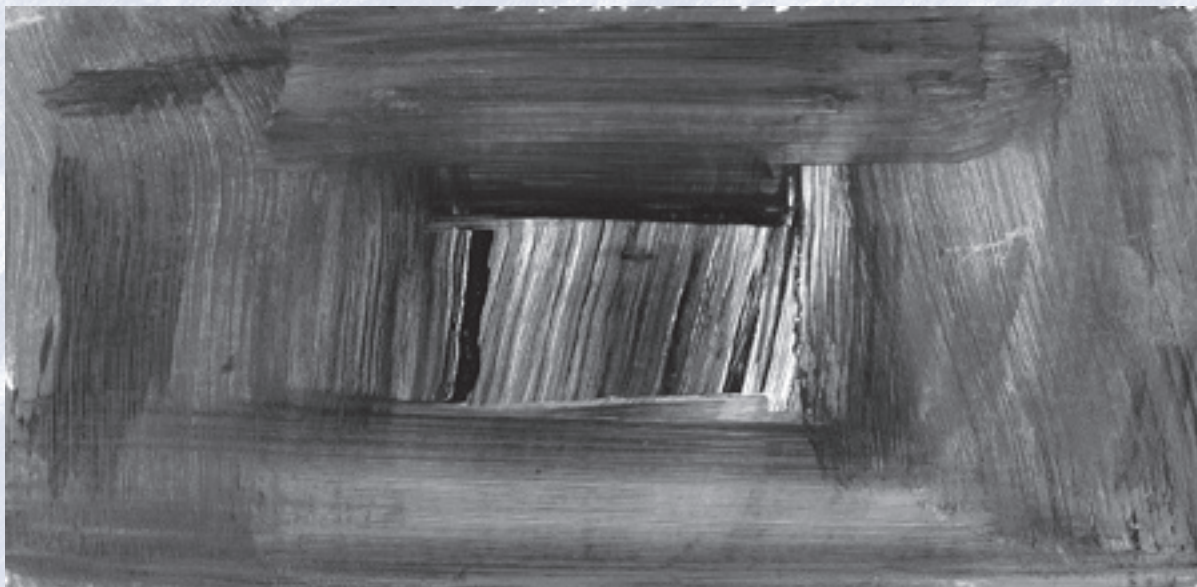
by, there have been translators and authors of high-quality literature which have continued to be published during the blackest years of the history of our language and even in exile. It was from the 1970s on that greater normality and production of literary titles took place, particularly with the re-establishment of more democratic political structures so that today's literary translators have an important linguistic and literary corpus – though we cannot say an enormous amount of material – which has been inherited from previous generations.

The proliferation of translations was, above all, aimed at the young reading public, given that this sector is effectively the sole, regular consumer of literature in Basque. Nevertheless, this boom was accompanied for a number of years by a clear drop in quality largely due to the entry into the market of state-wide (Spanish-based) publishers which commissioned translations to persons who had little or no experience of translation and even to some who had little fluency in the Basque language. This brought with it a certain loss of prestige for translated works and has had a



prestige des traductions préjudiciable aux traducteurs. C'est là une des grandes préoccupations de notre association qui fait de très gros efforts pour redorer le blason de cette activité. Pour l'instant, nos efforts son visibles dans le programme de traduction à l'euskara de 150 œuvres de littérature universelle dont nous avons déjà parlé, et pour lequel l'Association a établi une série de mesures visant à garantir que les œuvres publiées soient de qualité optimale. Ce programme repose sur une convention établie entre notre association, le Gouvernement Basque et un éditeur qui publie les traductions, et qui stipule que l'attribution des traduction se fera par appel d'offre, avec un jury chargé de choisir parmi les projets présentés, et une « table de lecture » qui statue sur la qualité de la traduction lorsque celle-ci est présentée et qui peut même obliger le traducteur à revoir sa traduction si la qualité n'est pas jugée satisfaisante. Il est également établi que la maison d'édition chargée de la publication doit disposer d'un correcteur qui aura la charge d'effectuer les corrections grammaticales de toutes les œuvres avant publication. C'est un

negative knock-on effect on all translators, and is one of the greatest worries for the association which is doing all it can to retrieve this prestige for the professional activity. Currently, these efforts are centred on the programme for the translation into Basque of 150 works of universal literature, as already mentioned, and the Association has established a series of measures in order to guarantee the optimum quality of published translated texts. This programme is fruit of an agreement drawn up between the Basque Government, our association and the publishing house involved. In this agreement, it is stipulated that the commissioning of translations is strictly by open competition, with a committee charged with the selection of proposed projects and a so-called "reading panel" which oversees the quality of the finished translation and can oblige the translator to revise the work if it is not deemed to be of sufficient quality. The agreement also lays down that the publisher commissioned for the work should have a proof-reader who is charged with checking for correct grammatical usage of all works prior to their publication, an essential and professional job which until recently





poste qui, encore récemment, n'existait pas dans toutes les maisons d'édition qui publiaient de la littérature en langue basque, fut-elle traduite ou pas.

Avec ces mesures nous arrivons à un très haut niveau de qualité concernant les traductions de cette collection, au grand bénéfice des traducteurs qui en ont parfois tiré un prestige personnel, de sorte que les autres éditeurs ont dès lors un bon référent pour leurs traductions. Le niveau de qualité atteint est tel que les traductions littéraires en langue basque sont reconnues par les lecteurs et de nombreux auteurs basques.

Notre expérience prouve donc, qu'une association de traducteurs peut être déterminante pour veiller à la qualité des traductions et augmenter le prestige de la traduction littéraire. C'est un aspect déterminant pour que les nouvelles générations de lecteurs en langue basque aient à leur disposition des œuvres soignées, pour qu'ils prennent l'habitude de lire des œuvres traduites, chose impensable il y a à peine quelques années.



did not exist in all publishers of Basque literature, translated or otherwise.

These measures have helped to guarantee high quality throughout this collection of literary works and this has benefited the translators, themselves, who have even seen their personal prestige enhanced to such an extent that Basque publishers now have a point of reference for the quality of translations they produce. We can also safely say that translations of literary works into Basque are currently providing a product recognised as having a high level of quality, both by the general readership and by many writers in the Basque language.

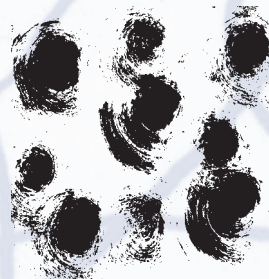
Thus, our experience shows that an association of translators can be a deciding factor in the success in overseeing the quality of translated works and in enhancing the prestige of literary translations. Both of these are essential elements for new generations of readers in Basque to have availability and access to good literature in their native language and to accustom themselves to reading translated works, an unthinkable phenomenon a few years ago.

FORMATION DES TRADUCTEURS

Un des sujets d'inquiétude permanent de l'association est celui de la formation des traducteurs, parce que jusqu'en 2000-2001 nous avons eu un très grand manque de formation professionnelle de traducteurs et d'interprètes.

Nous avons déjà cité l'École de Traducteurs de Saint Sébastien qui cessa son activité en fin d'année scolaire 89-90. Il y eut aussi une autre école qui forma des promotions de traducteurs juridico-administratifs à l'initiative de l'Institut Basque de l'Administration Publique. Il y eut deux raisons essentielles à la fermeture de ces deux écoles : les diplômés qu'elles donnaient ne pouvaient être homologués par aucune des études existantes, et par ailleurs, on pensait que la mise en route d'une Licence [Ndt : équivalente à Bac + 4 ou 5] de Traduction et d'Interprétation par l'Université du Pays Basque était imminente. Mais, cette licence ne vit pas le jour avant l'année 2000-2001. Cette carence fut comblée par la mise en place d'un master en traduction à la Faculté de Philologie de Vitoria qui malheureusement a été supprimé depuis. Dans un premier temps, ce master allait combler le manque de formation résultant de la fermeture des deux écoles. Même l'Université de Deusto avait mis en place deux masters en traduction (l'un en basque et l'autre en anglais) qui ne durèrent que quelques années. Ainsi, les premiers licenciés en traduction capables de faire des traductions basques en sens thème ou version n'arriveront pas sur le marché avant 2005.

Comme nous l'avons déjà signalé, la licence de traduction et d'interprétation n'a été mise en place que très récemment, c'est-à-dire 20 ans après la création des institutions autonomes et de la déclaration de co-officialité de la langue basque et de l'extension de son utilisation dans le domaine administratif et éducatif qui s'en est suivie. Cet important retard a été particulièrement préoccupant à cause de la très forte demande de traducteurs qui a suivi la co-officialité de notre langue, une demande



PROFESSIONAL TRAINING OF TRANSLATORS

One of the themes which has always been a cause for great concern for the association is that of professional training, because until 2000-2001 we have had an enormous deficiency in this field of the training of translators and interpreters.

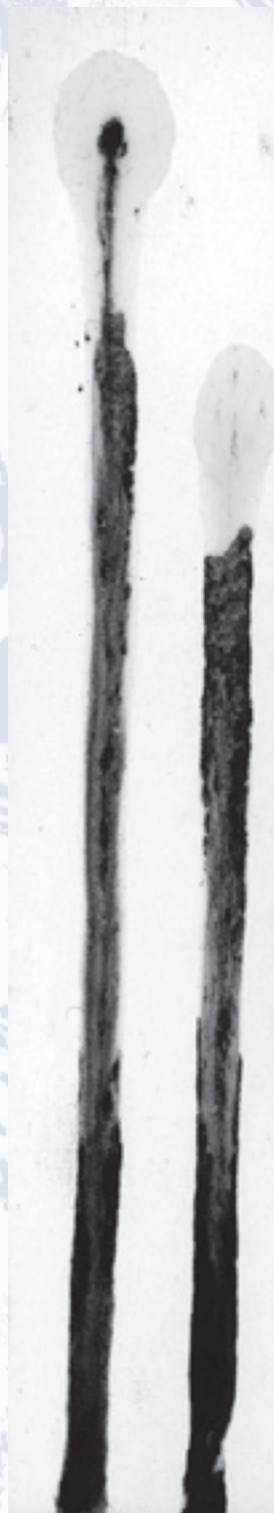
We have already mentioned the San Sebastian Translators' School which closed down at the end of the 89-90 academic year. There was also another school which lasted for almost the same time as the former and which trained a number of yearly intakes of legal-administrative translators under the auspices of the Instituto Vasco de Administración Pública. The reasons that brought about the closure of the two schools were basically two-fold: the qualifications awarded were not acknowledged by any other existing, officially recognised award-granting body and, secondly, the thought that establishment of a Basque University (EHU) degree course in Translation and Interpretation was imminent. However, the degree course was not initiated until the 2000-2001 academic year and up to then the discontinuity was partially filled by the Master's degree course in translation at the Vitoria-Gasteiz campus of the EHU, unfortunately dropped in that year. This Master's degree initially filled the lacuna left by the closure of the two schools although, in fact a private university (Deusto) organised two Master's degree courses (one in Basque and one in English), but this was also abandoned after a few years. So, the first qualified translators capable of doing translations in and from the Basque language will not have finished their degree before 2005.

As we see, degree course in translation and interpreting had not been established in our country until very recently, i.e. 20 years after the setting up of the autonomous government institutions and the concomitant declaration of the co-official status of the Basque language and the extension of its use in public administration and education. This remarkable gap has given rise to particular concern given the high demand for translators that such co-official status

qui c'est étendu à d'autres domaines de la société en raison de la récupération de la langue basque ces dix dernières années. Le manque d'intérêt dont ont fait preuve différents responsables politiques et académiques nous montre, entre autres choses, ce qu'ils pensent de la formation de traducteurs, ceci étant en grande partie la cause des problèmes professionnels et du manque de prestige de la profession.

Nous sommes conscient que cette formation ne sera pas la panacée qui va radicalement bouleverser l'ordre des choses, mais il nous faut être conscients que le processus de normalisation de l'utilisation de l'euskara –processus dans lequel le Gouvernement Basque, et en moindre mesure celui de Navarre, sont en train de mettre beaucoup de moyens et encore plus d'argent– ne pourra être mené à bien que par un recours massif à la traduction. Ainsi, dans notre situation linguistique, il est évident que la normalisation linguistique a besoin de traducteurs ; de plus, le processus constant d'adaptation dans lequel se trouve notre langue, requiert que les traducteurs soient garants de la qualité de leurs traductions et des instruments inexcusables de la normalisation linguistique. C'est la raison pour laquelle EIZIE considère que notre licence de traduction doit être très consciente des besoins spécifiques d'une communauté bilingue dont une langue est en plein processus de normalisation. Mais encore, cette formation est nécessaire afin que l'on ait des spécialistes qui analysent d'une façon scientifique les problèmes inhérents à la traduction dans notre langue, tant d'un point de vue linguistique que sociolinguistique.

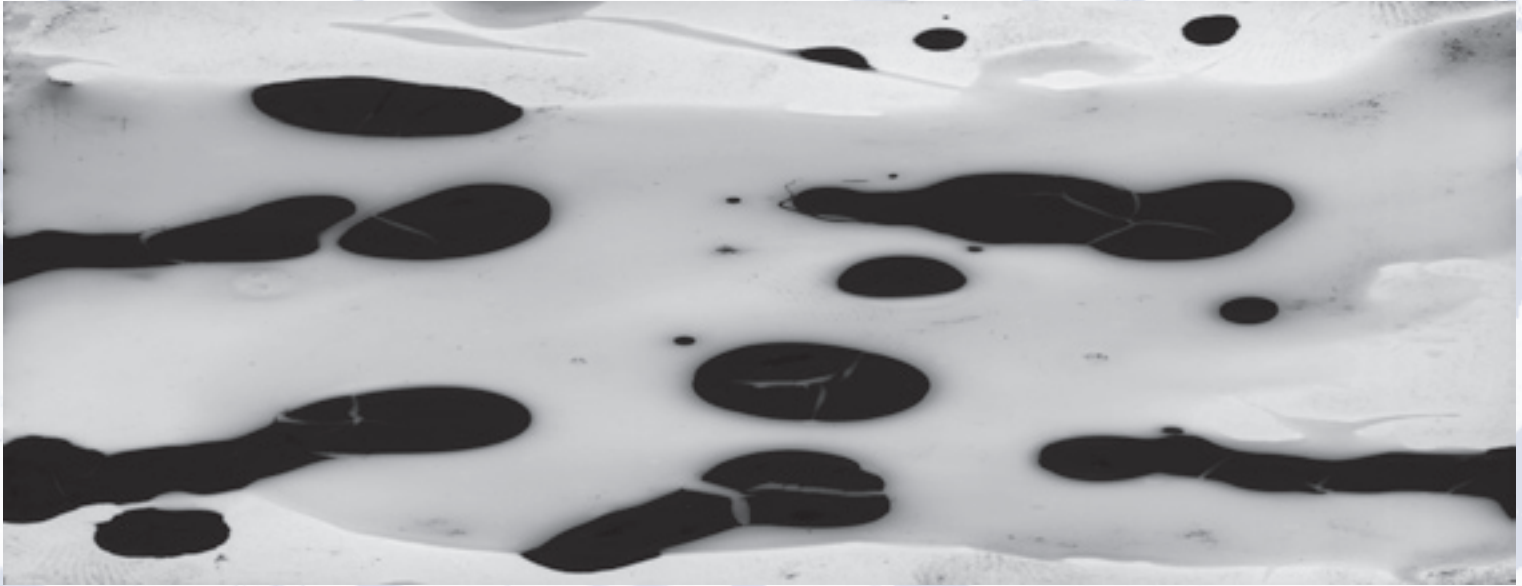
Pendant ces années où il n'y a pratiquement pas eu de formation pour des traducteurs en langue basque, EIZIE a essayé de subvenir aux besoins des traducteurs actifs en matière de formation théorique, par des stages et des séminaires où ont été analysés de nombreux thèmes en relation avec le travail quotidien. Ceci a supposé de gros efforts d'organisation et financiers, pour une associa-



implied, a demand that has spread to many other social environments as a result of the recovery that the Basque language has enjoyed over the past decades. The scant interest shown by the various political and academic figures indicates, amongst other things, the attitude they have to the training of translators, and it is one of the principal causes of many of the problems and lack of prestige in the profession.

We are aware that degree courses are not necessarily going to be the panacea which will radically change the situation, but we should realise that the process of normalisation of the use of Basque – a process in which the Basque Government and, to a lesser extent, the Government of Navarre, have invested a lot of effort (and even more finance) – can only be carried out, in general, by resorting to translations, as we have stated previously. Thus, in a sociolinguistic situation such as ours, it is clear that this normalisation requires translators; moreover, the constant process of adaptation to which the language itself is subjected demands that these translators are, through their professional work, the guarantors of the quality of translation and the essential instruments of the linguistic normalisation process, itself. This is why EIZIE believes that our degrees in translation have to be part of those specific elements required in a bilingual community where one of the languages is immersed in such a process of normalisation. But moreover, the degree courses are essential for the training of specialists and scholars in order to analyse scientifically the specific problems thrown up by translation in our language, from both a linguistic and a sociolinguistic perspective.

Over these past years, hardly any recognised training of translators in the Basque language existed. During this time, EIZIE has attempted to fill the gap in the theoretical preparation of working translators with courses and seminars analysing a great variety of topics related to their everyday work. This, as can be imagined, has demanded great organisational and economic effort on behalf of an association

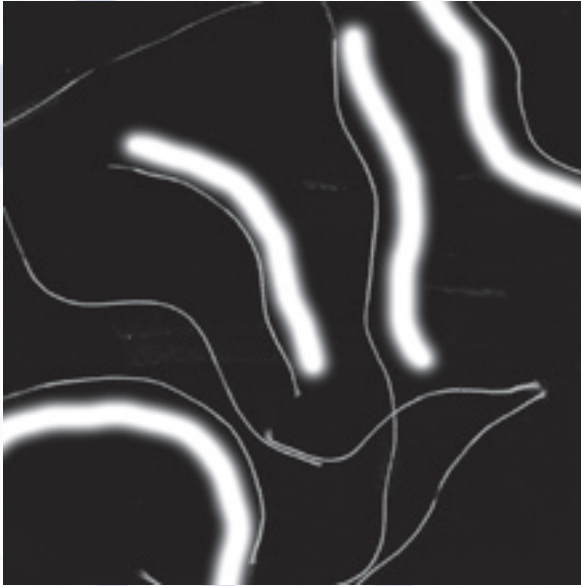


tion plutôt petite comme la nôtre, surtout si l'on considère que certaines interventions ont été faites par des membres de l'association, mais aussi que parfois nous avons fait intervenir des spécialistes extérieurs et même des professeurs d'universités espagnoles. Ces stages, comme le reste des activités de l'Association, sont financés par des subventions accordées par le Gouvernement Basque, la Diputacion Forale du Guipuzcoa, et récemment par CEDRO, une entité qui gère les droits de reprographie.

Parmi ces activités nous tenons à mentionner les trois stages de traduction organisés par l'Association dans le programme des stages d'été de l'Université du Pays Basque à Saint Sébastien, avec la participation de professionnels et de spécialistes basques, espagnols et européens, dont certains noms bien connus de tous : Amparo Hurtado, Agustín García Calvo, Miguel Sáenz, Francesc Parcerisas, Marta Xirinachs, Antonio Argüeso, Eva Koberski, Zlata Kufnerova, Radivoie Konstantinovic, etc. Lors du premier stage, organisé en 1990, le sujet d'analyse était « Traduction et interprétation comme instru-

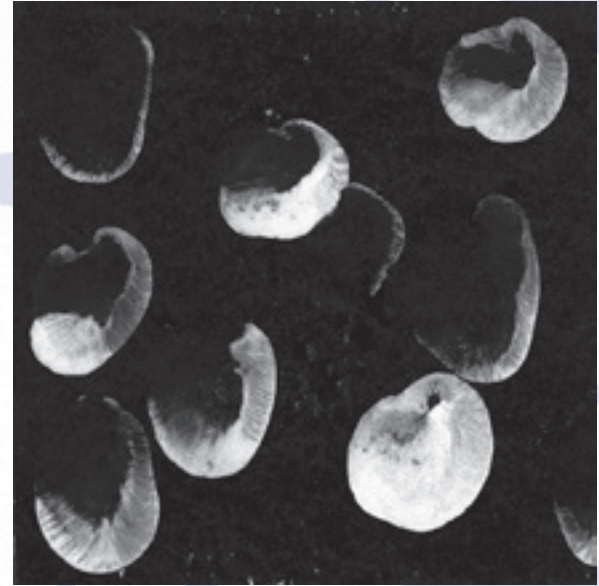
which is, like ours, quite small, particularly when one considers that, although some talks have been given by our own members, other seminars have been presented by teachers and other professionals from outside and from Spanish universities. The financing for these courses, as with the rest of the association's activities, comes from annual grants from the Basque Government and the Gipuzkoa Provincial Government and, more recently, from CEDRO, which is the body that manages the issues of reprographics copyright.

Amongst these activities, particular mention should go to the three courses on translation organised by the Association for the Basque Country University Summer School at San Sebastian with the participation of professionals and scholars, both Basque and from other parts of Spain and Europe (Amparo Hurtado, Agustín García Calvo, Miguel Sáenz, Francesc Parcerisas, Marta Xirinachs, Antonio Argüeso, Eva Koberski, Zlata Kufnerová, Radivoie Konstantinovic, etc.). At the first Summer School in 1990, the topic was "Translation and interpretation as instruments of communication and normalisa-



ments de communication et de normalisation » ; lors du second, deux ans après, le thème était « Création et traduction littéraire » et lors du troisième, en 1996, le titre de ces journées était « La traduction dans l'administration et la justice ». A toute personne intéressée par les interventions de ces trois stages, nous signalons qu'elles ont été reprises dans la revue SENEZ dans la langue d'origine.

Pour conclure ce chapitre, l'Association a publié une grande partie du matériel utilisé pour les stages et les séminaires, ainsi que deux anthologies de la traduction en langue basque, où sont recueillies certaines traductions de 16 membres honorables de notre Association, qui sont des personnes d'un certain âge qui ont fait de la traduction en basque dans le passé, et parfois dans des conditions vraiment pas favorables. Nous tenons à signaler également qu'à l'initiative de l'Association, en 1998 a été édité un CD-ROM dictionnaire de locutions populaires qui représente un outil très intéressant pour les traducteurs en basque. L'année suivante fut publié le premier catalogue de thèmes et de versions avec plus de 6793 entrées : le catalogue le plus ancien



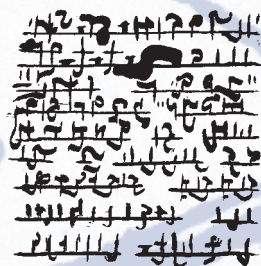
tion”; at the second, two years later, the main theme was, “Literary creation and translation”, while the third, held in 1996, had the title, “Translation in the Administration Government and Justice”. If anyone is interested in the papers presented at any of these three seminars, they can avail themselves of them, published in various languages in our magazine, SENEZ.

To finalise this section, the Association has been bringing out a great deal of material used in these courses and seminars, as well as anthologies in Basque, a collection of some of the translations by the 16 honorary members of the Association. Honorary members are usually those long-standing members who have been Basque translators in the past, often not under very favourable conditions. It should also be mentioned that, as a result of an initiative by the Association, in 1998 a CD-ROM dictionary of common expressions was published, which has proved to be of great help to any Basque translator; the following year we published the first catalogue of translations into the Basque language. It has more than 6,793 entries: the oldest catalogued

date de 1561 et le plus récent de 1997. Enfin, citons une unité didactique sur la littérature universelle contemporaine parrainée par EIZIE et destinée aux professeurs de l'enseignement secondaire qui manquaient de matériel didactique en euskara, sans être ainsi obligés d'avoir recours au castillan, avec des références d'œuvres littéraires universelles traduites en basque. Nous considérons qu'il est extrêmement important que les jeunes lecteurs accèdent à la littérature universelle dans leur langue, sans passer par le castillan, mais pour cela les professeurs doivent disposer du matériel didactique approprié. Toujours dans ce sens, l'Association a organisé pour l'année 2001-2002 un séminaire sur la littérature universelle destiné aux professeurs, où on fera la lecture de certaines œuvres qui pourront être utilisées en classe, avec l'intervention des traducteurs de ces œuvres, qui nous parleront de leur travail, de l'œuvre traduite et de son auteur, de la façon dont ces œuvres peuvent être utilisées en classe, etc.

PROMOTION ET DÉFENSE DES INTÉRÊTS ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX DE SES MEMBRES

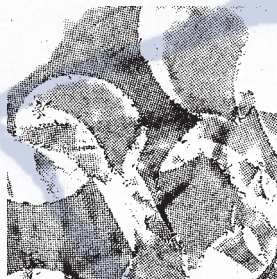
Le fait que les traducteurs fournissent un travail de qualité, que l'Association jouisse d'une reconnaissance croissante, d'un grand prestige social, etc., joue en faveur d'un plus grand respect des intérêts professionnels et économiques de nos adhérents, et par voie de conséquence, de l'ensemble des traducteurs. Hormis quelques exemples dans le domaine de la traduction de livres, nous pensons que nous, traducteurs en langue basque, avons une situation plutôt bonne quant à la rémunération de notre travail, aussi bien parmi les employés de l'administration que chez les indépendants. Nous avons aussi affaire au problème de la concurrence déloyale, lorsqu'il s'agit de personnes non déclarées qui traduisent de temps en temps, et parfois ce sont ces mêmes personnes qui viennent nous voir pour dénoncer les abus des éditeurs, et de tous types d'entreprises lors de la commande d'un travail. Il y a même eu des cas de personnes qui, après s'être trouvées dans de telles situations, ont demandé à être adhérents de



book dates from 1561 and the most recent was published in 1997. Finally, we would like to make special mention of a teaching unit on contemporary universal literature, sponsored by EIZIE and aimed at secondary school teachers who lacked teaching material in Euskara, with references to works of universal literature translated into Basque. Our Association believes it to be of the greatest importance that young readers have the opportunities for access to knowledge about universal literature through the Basque language, without being obliged to have recourse to Spanish. But, for this to be a reality, the teachers themselves must have the necessary teaching material. Thus, the Association has organised a seminar on universal literature aimed at these teachers for the 2001-2002 course. The course presents an overview of a number of these works which can be used in class, with the participation of the translators of the books in order to talk about their work, the text and the authors.

PROMOTION AND DEFENCE OF THE ECONOMIC AND SOCIAL INTERESTS OF THE MEMBERS

The fact that translators offer quality and that the Association enjoys ever-growing recognition and social prestige is being reflected to some extent in a greater respect for the working conditions and interests of our members and, as a consequence, of translators as a whole. Bar a few exceptions in the field of book translations, we believe that translators in Basque enjoy a very healthy situation regarding remuneration for our work, both in public administration and within the professional freelance sector. The problem of unfair competition, understood as competition by those who translate sporadically without being professional translators and who have no regard for the tax obligations involved, also occurs. On occasions, they are precisely those who are the first to turn to the Association to denounce abuse by publishing companies and other employers regarding contracts. There have even been cases where, finding themselves in these dire straits, they end up asking to join the Association, requests



l'association. La demande d'adhésion est acceptée lorsque les conditions sont remplies.

Enfin, et pour finir, nous souhaitons porter l'accent sur l'importance qu'accorde EIZIE depuis toujours aux rapports avec d'autres associations de traducteurs. Dès les premières années EIZIE a établi des liens très étroits avec des associations espagnoles. Et, toujours avec le même objectif d'être en contact avec des traducteurs de langues et de cultures différentes, en 1990 nous avons intégré la FIT, dont la commission des langues minoritaires fut présidée pendant quatre ans par un membre de notre association. EIZIE est également membre de la CEATL depuis 1992.

which are accepted after the due processes are followed.

Finally, we wish to underline the importance that EIZIE has always placed on relations with other Translators' associations. In its first years, EIZIE has had strong links with different Spanish associations. Given our desire to establish contact with translators of different languages and cultures, in 1990 we joined FIT, the minority languages commission which was presided over by a member of our association for four years. EIZIE has also been a member of CEATL since 1992.

